

CALENDRIER  
de N. D de Grace.

HULL

---

VOL 1 — No. 2 — Avril, 1899.

---

Fetes de chaque jour du mois

*d'après le calendrier du diocèse et le  
Martyrologe romain.*



**Samedi Saint I.** Les premières heures de ce mois sont consacrées à honorer la sépulture de Notre-Seigneur.

La nuit a passé sur le sépulcre où repose le Corps de l'Homme Dieu. Mais si la mort triomphe au fond de cette grotte silencieuse; si elle tient dans ses liens Celui qui donne la vie à tous les êtres, son triomphe sera court. Les soldats ont beau veiller à l'entrée du tombeau, ils ne retiendront pas le divin Captif, quand il prendra son essor.

Adorons la dépouille mortelle du Fils de Dieu qui a voulu s'humilier jusque dans les profondeurs du tombeau afin d'en diminuer pour nous les horreurs et de nous rendre, en ressuscitant cette immortalité que le péché nous avait ravie. Tout l'offi-

ce de ce matin, jusqu'à la messe est consacré à la mémoire de la sépulture du Sauveur. Mais à la messe on le représente aux yeux des fidèles sortant du tombeau, et triomphant de la mort par sa résurrection.

C'est pour cela qu'on rend aux autels tous les ornements dont on les avait dépouillés le Jeudi Saint; que l'on bénit le feu qui doit les éclairer et que l'on allume le Cierge pascal après une bénédiction solennelle. Ce cierge représente le Corps de Notre-Seigneur. On ne l'allume pas d'abord, pour figurer Jésus-Christ mort. Les cinq grains d'encens qu'on y attache en forme de Croix représente les cinq Plaies de ce Dieu Sauveur qui a voulu conserver les cicatrices sur son corps glorieux ressuscité. La bonne odeur de l'encens représente les parfums dont on l'avait embaumé avant de le mettre dans le sépulcre. On allume ensuite ce cierge pour marquer la résurrection de Jésus-Christ et enfin on allume les lampes et les autres cierges pour nous apprendre que la résurrection du Chef doit être suivie de celle de tous les membres. Aussi après cette cérémonie, l'Eglise se prépare-t-elle à consacrer l'eau du Baptême qui doit être comme le tombeau mystérieux où l'homme pécheur est plongé pour en sortir vivant, comme Jésus-Christ sorti du tombeau.

On commence par le chant des prophéties, qui servent d'instruction à ceux qui veulent être disciples de Jésus-Christ. Ce chant est entremêlé de prières pour demander à Dieu les fruits du Sacrement de Baptême.

**Un avocat défend son client accusé d'avoir fait un vol  
chez son voisin durant la messe.**

- La preuve qu'il n'a pas volé, dit-il c'est qu'il était à la messe.
  - Mais, s'il est arrivé en retard, ça ne prouverait rien.
  - Je certifie qu'il est arrivé à la préface. Or la préface de la messe doit être au commencement comme dans les livres.
- En voilà un qui ne lit pas souvent son paroissien.

On procède ensuite à la bénédiction des fonts.

La solennité qui accompagne cette bénédiction doit nous inspirer une haute estime pour l'eau bénite, même pour celle qui est réservée à notre usage dans nos maisons, On doit s'en servir souvent avec respect et confiance

Vient ensuite le chant des Litanies des Saints durant lequel le Célébrant et ses ministres se prosternent par terre et se relèvent pour signifier Jésus-Christ sortant vivant du tombeau.

La messe qui suit se célébrait autrefois durant la nuit pour honorer l'heure inconnue de la résurrection de Jésus-Christ. C'est donc la première messe de Pâques. Voilà pourquoi on entonne solennellement l'Alleluia, cri de triomphe et de joie. Saints du jour. S. Venance, S. Hugues, S. Valeri, S. Victor, Ste. Théodora.

## PAQUES.

Voici trente siècles que ce mot retentit dans le monde. Il fut prononcé pour la première fois sur les frontières de l'antique Egypte, lors du passage de la Mer Rouge par les Hébreux, puis au temple de Salomon, puis au Cénacle, puis à Rome, et depuis dix-huit siècles il retentit chaque année par tout le monde.

Ce fut un mot de délivrance pour les Hébreux, de résurrection et de triomphe pour Jésus-Christ ; pour nous c'est un mot de joie et d'espérance.

Nous savons que notre Rédempteur est vivant, nous savons qu'il a vaincu le monde, qu'il est avec nous jusqu'à la consommation des siècles et que jamais il ne permettra aux puissances de l'enfer de prévaloir contre lui et contre nous qui sommes son Eglise.

**Tout le monde pleure en français.** — Le petit Robert joue sur le boulevard avec un bambin dont il ne comprend pas le langage.

— C'est qu'il est anglais ! lui dit maman.

— Mais non, riposte le bébé ; il ne peut pas être anglais il pleure en français !

— Si, mon petit chéri, il est anglais ! s'il pleure comme toi, il ne faut pas t'en étonner, car, vois-tu, tout le monde pleure en français.

Cette assurance nous la portons constamment dans nos cœurs, mais aujourd'hui elle se fait plus sensible et plus consolante. A ce mot Pâques, le passé si plein des miséricordes de Dieu et des merveilles de sa puissance se dresse radieux devant nous pour éclairer l'avenir et nous donner la plus sereine confiance sur l'issue des luttes du présent.

Au renouvellement d'espérance qu'elle apporte à la société chrétienne, à l'Eglise catholique, la fête de Pâques ajoute la joie pour toutes les âmes qui sont dociles aux inspirations de l'Esprit-Saint. C'est pour elles l'aurore d'un jour plus pur et plus serein, le commencement d'une existence renouvelée par la réception des sacrements ; c'est l'annonce de la délivrance définitive du péché et des misères qu'il engendre, la promesse de la résurrection du corps et de la glorification de l'âme dans les splendeurs du ciel pour l'éternité.

Puissions aujourd'hui largement à cette double source de bonheur : la sainte joie et les saintes espérances. Loin de nous en un tel jour toute pensée de découragement. *Alleluia*, écho de la béatitude céleste, vient se placer sur nos lèvres ; qu'il descende au plus profond de nos cœurs pour les faire tressaillir sous le double sentiment qu'il a apporté à tant de millions d'âmes durant le cours de tant de siècles.

Les saints de ce jour sont : S. François de Paule, instituteur de l'ordre des Minimes, Ste Théodosie, S. Nizier, S. Côme, S. Urbain, Ste Marie Egyptienne.

#### Procension du Très-Saint-Rosaire.

#### Assemblée des jeunes gens et des Dames.

**Lundi 3.** Les SS. Pancrace, Evagre, Bénigne, Richard, et sainte Agape.

**Mardi 4.** Les SS. Isidore, Théodule, Zozime, et S. Isidore évêque illustre par sa sainteté et sa science.

**Prière touchante.** — La maman du petit Henri lui recommande de prier le Bon Dieu pour son oncle gravement malade. Le soir, avant de se mettre au lit, le bambin fait en ses termes sa touchante prière :

— " Mon Dieu, conservez mon oncle au moins jusqu'aux étrennes. "

**Mercredi 5.** Les SS. Vincent Ferrier et Zénon et sainte Irène.

**Jeudi 6.** Les SS. Sixte, pape, Timothée, Diogène, Marcellin, tous martyrs. S. Célestin, pape et sainte Platonide martyre, et S. Guillaume abbé.

**Vendredi 7.** Les SS. Martyrs Epiphane, Donat, Rufin, Cyriaque.

**Samedi 8.** Les SS. Edèse, Janvier, Denis, Amanre.

**Dimanche de Quasimodo. 9.**

Dernier jour fixé pour la communion pascale. Ceux qui n'ont pas accompli ce grand devoir de tout catholique pratiquant, n'ont pas goûté les douces joies du retour à Dieu. Plaignons-les et prions le Dieu de toute miséricorde de les ramener à l'Eglise dont ils se séparent. Qu'ils se souviennent que chaque jour où ils s'obstinent dans leur révolte, ajoute un nouveau péché à la liste de ceux qu'ils pleureront certainement plus tard, peut-être, hélas ! trop tard.

Les SS. Prochore, Hilaire, Hugues. Sainte Marie, femme de Cléophas, sœur de la très sainte Vierge Marie, mère de Dieu.

**Assemblée des hommes et des Demoiselles.**

**Lundi 10.** Les SS. Ezéchiel, prophète, Apollone, Térance, et un grand nombre d'autres martyrs.

**Mardi 11.** S. Léon le Grand, pape et les SS. Antipas, Philippe.

**Mercredi 12.** Les SS. Zénon, Victor, Jules pape, Constantin, Damien.

**Jeudi 13.** Les SS. Herménégilde, Justin, Maxime, martyrs.

**Vendredi 14.** Les SS. martyrs Tiburce et Valérien convertis par sainte Cécile, Alvude, sacristain et les saintes Domnine et Thomaïde.

**La femme prudente :**

Quand je suis dans un salon, je m'arrange toujours de manière à sortir la dernière, afin de ne laisser personne pour parler de moi.

.....

— Eh bien ! votre fameux livre, qui vient de paraître, a-t-il du succès ?

— Ne m'en parlez pas : je vais être traduit .....

— En quelle langue ?

— En cour de police.

**Same ti 15.** Les SS. Victorin, Maxime, Crescent, et les saintes Basillise et Anastasie, martyres.

**Dimanche 16.** Solennité de l'Annonciation. Le 25 Mars l'Eglise absorbée dans la méditation des souffrances de Notre Seigneur, renvoie à ce jour la célébration de cette fête qui nous rappelle l'Incarnation du Fils de Dieu et la maternité de Marie.

La Très-Sainte Vierge, saluée pleine de grâce, répond à l'ange: "Qu'il me soit fait selon votre parole." O Marie, vous consentez au désir du ciel et par là vous assurez notre salut!

O Vierge! o mère! bénie entre toutes les femmes, recevez les hommages des Anges et les actions de grâces du genre humain. Par vous, notre ruine est réparée, notre âme est relevée, notre ennemi est humilié et notre victoire est assurée.

Les SS. Martial, Urbain, Jules, Félix, sainte Enkratide

**Assemblée des jeunes gens et des Dames.**

**Fundi 17.** Les SS. Anicet pape et martyr, Fortunat, Marcien, Elie, Etienne, Robert.

**Mardi 18.** Les SS. Apollone, Parfait, Eleuthère, évêque martyr et sa mère sainte Anthie.

**Mercredi 19.** Les Saints Timon, Vincent, Denis, Paphnuce, Georges, Léon IX pape.

**Jeuci 20.** Les SS. Victor, Zotique, Zénon, Antonin, Théotime, Marcelin. Sainte Agnès.

**Vendredi 21** S. Anselme, évêque de Cantorbery, Angleterre, illustre par sa sainteté et sa science, S. Siméon évêque et martyr, S. Anastase évêque.

## La Croix,

**Dernière ressource, dernier espoir** ... Au seuil de la grande révolution française qui allait proscrire Notre Seigneur Jésus-Christ du sol de la France, le grand orateur de la révolution, Mirabeau, effrayé des maux qu'il voyait s'amonceler sur sa patrie au souffle de l'impiété, laissa échapper cet aveu mémorable: "Avouons à la face des peuples et de toutes les nations que Dieu est aussi nécessaire que la liberté du peuple français, et plantons le signe auguste du Christianisme sur la cime de nos départements; qu'on ne nous impute point le crime d'avoir voulu tair la dernière ressource de l'ordre public et éteindre le dernier espoir de la vertu malheureuse. ,,"

**samedi 22.** S. Sotère, pape et martyr, S. Caïus pape et martyr.  
S. Léonide, S. Léon, S. Théodore.

**Dimanche 23.** Patronage de S. Joseph.

La sainte Eglise nous propose de consacrer cette journée au Très saint Epoux de Marie le Père nourricier de Jésus.

Au 19 mars nous lui avons rendu nos hommages et nous avons proclamé ses grandeurs. Aujourd'hui, il s'agit d'ériger un monument de reconnaissance au Protecteur des fidèles, l'appui de tous ceux qui l'invoquent avec confiance.

Assez de bienfaits lui ont mérité cet hommage.

La dévotion à Marie qui a pris une si prodigieuse importance en ce siècle, devait amener le développement de la dévotion à S. Joseph.

Marie et Joseph ont une part si intime dans le divin mystère de l'Incarnation, l'une comme la Mère du Fils de Dieu, l'autre comme gardien de l'honneur de la Vierge mère et Père nourricier de Jésus, que l'on ne peut les isoler l'un de l'autre. Une vénération particulière envers S. Joseph a donc été la suite du développement de la piété envers celle que Pie IX a proclamée, la Vierge Immaculée. Mais la dévotion à l'égard de S. Joseph n'est pas seulement un juste tribut que nous rendons à ses grandeurs et à ses vertus ; elle est encore pour nous la source d'un secours nouveau d'une immense étendue, qui a été déposé entre les mains du céleste Epoux de Marie par le Fils de Dieu. Ecoutez le langage inspiré de l'Eglise : O Joseph ! l'honneur des habitants du ciel, l'espoir de notre vie ici-bas, le soutien de ce monde ! (Hymne des Laudes) Quel pouvoir dans un homme ! mais aussi, cherchez un homme qui ait eu avec le Fils de Dieu sur la terre des rapports aussi intimes que Joseph. Jésus daigna lui être soumis durant trente années ici-bas ; au ciel, Il tient à honorer celui dont Il voulut emprunter le secours, et à qui Il con-

---

**Réfléchir avant de parler :** ... Qui est-ce donc que ce petit mon tre-là ? disait une femme à une autre en parlant d'un enfant maladif. ... " Madame, c'est mon fils --- Ah ! ... il est bien joli ! "

fia son enfance avec l'honneur de sa Mère. Il n'est donc pas de limites au pouvoir de S. Joseph ; et la sainte Eglise nous invite aujourd'hui à recourir avec une confiance absolue à ce tout-puissant Patron.

Ayons pour S. Joseph la dévotion de sainte Thérèse et comme elle nous pourrions dire : " Je ne me souviens pas de lui avoir jamais rien demandé jusqu'à ce jour, qu'il ne me l'ait accordé. Quel tableau je mettrais sous les yeux, s'il m'était donné de retracer les grâces insignes dont Dieu m'a comblée, et les dangers, tant de l'âme que du corps, dont Il m'a délivrée par la médiation de ce bienheureux saint." C'est le Souverain Pontife Pie IX qui a établi cette fête par un Décret apostolique du 10 septembre, 1847.

Saints du jour : Les martyrs Georges, Félix, Fortunat, Adalbert et Gérard évêque de France.

L'Union S. Joseph célèbre sa fête patronale avec éclat ; une procession à l'église nous montre que cette belle société se distingue autant par sa piété que par sa charité envers ses membres.

#### **Assemblée des Hommes et des Demoiselles.**

**Lundi 24.** S. Fidèle de Sigmaringen, martyr, de l'Ordre des Capucins.

S. Sabas, capitaine d'une compagnie de soldats, martyr.

### **Aux élèves de 3<sup>e</sup> A corriger.**

#### **Rapport d'un chef de police.**

J'ai le plaisir de vous faire participer au deuil de la ville. Un te la rue Wall, nommé Capot, pauvre fou, privé de raison et de discernement, trompant la surveillance de la police dont je l'avais averti, s'avança sur la trac des petits chars qui passaient à grande vitesse.

Renversé sans vie, nous nous sommes rendus, vêtus de mon écharpe, sur le lieu du sinistre et nous avons constaté que la tête était séparée du tronc et que la mort avait dû être prompte et probablement imprévue. La conduite insensée de ce suicide est d'autant plus impardonnable que, déjà, l'an dernier, un pareil accident lui était arrivé.

*N. B. Remettre la correction au Rev. F. Directeur.*



Les SS. martyrs Alexandre. Eusèbe, Néon, Léonce, Les SS. Honoré et Grégoire, évêques.

**Mardi 26.** S. Marc, évangéliste disciple de S. Pierre martyr.

LA PROCESSION DE ST-MARC.

Ce fut le Pape saint-Grégoire le Grand qui institua la procession de saint Marc, en 590, pour conjurer le fléau de la peste qui désolait Rome. On tombait mort quelquefois en éternuant ; de là, l'usage des paroles adressées à ceux qui éternuent : *Dieu vous bénisse*. Ce grand saint voulant apaiser la colère de Dieu, distribua tous les fidèles en sept chœurs, et les fit partir en même temps de sept églises, comme autant de processions. Il portait lui-même l'image de la sainte Vierge que l'on croit communément avoir été peinte par saint Luc, et lorsqu'il fut près du Môle d'Adrien, on vit un ange qui mettait l'épée dans le fourreau ; et dès lors le fléau cessa. Le château qui est aujourd'hui à la place où eut lieu cette apparition a été appelée, en mémoire de cet événement, le château Saint-Ange. Comme l'on croit que ces processions furent instituées le 25 avril, jour de saint Marc, l'Eglise en célèbre l'anniversaire, tous les ans, en ce jour.

**Mercredi 26.** S. Clet pape et martyr, deuxième successeur de S. Pierre. S. Marcellin pape et martyr. Sainte Exupérance.

**Jedi 27.** N. D. du Bon Conseil. SS. Anthime. Athanase pape, Tertullien évêque, Théophile, évêque, sainte Zite.

**Vendredi 28.** S. Paul de la Croix. Les SS. Vital, Marc, Pamphile. Les saintes Valérie, Théodora.

**Samedi 29.** SS. Pierre, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, Agape-Secondin, sept Voleurs, que saint Jason avait convertis à Jésus-Christ et qui souffrirent le martyre.

S. Paulin, S. Hugues, S. Robert.

**Dimanche 30.** Sainte Catherine de Siennes, vierge.

Les SS. martyrs Eutrope, Amateur, Pierre, Louis, Laurent. Maxime, Donat, Erconvala évêque de Londres. Sainte Sophie vierge et martyre.

Ouverture du mois de Marie.

Assemblée des jeunes gens et des Dames.

## Chronique religieuse.

**L**A retraite des enfants, a été prêchée par le R. P. Bellemare dans la première semaine du Carême. Nos chers enfants, ont écouté la parole de Dieu avec piété et attention.

Le dernier exercice a été présidé par le R. P. Supérieur qui a indiqué les moyens de persévérer dans les bonnes dispositions : résolutions écrites, prière, fuite des occasions de péché, fréquentation des sacrements, dévotion à la Sainte Vierge.

La consécration à la Sainte Vierge, au Sacré-Cœur et le Salut du Saint-Sacrement ont mis fin à ces pieux exercices.

La retraite des demoiselles commencée le 27 février, s'est terminée le 5 mars. Nous donnons ailleurs quelques pensées tirées des sermons du R. P. Alexis, Capucin, qui a prêché cette retraite avec un grand succès. Dans les prochains numéros nous donnons aussi un court résumé des sermons des autres retraites. Ces pages aideront les retraitants à se souvenir des heureuses impressions qu'ils ont éprouvées durant ces jours et qui ne devraient jamais s'effacer de leur mémoire.

Beaucoup de demoiselles ont voulu assurer leur persévérance en donnant leur nom pour la Congrégation des Enfants de Marie. Si le conseil ne se montre pas trop sévère dans le choix, le mois de mai sera une époque de bonne moisson pour la Congrégation. Mais il paraît qu'on tient fort à ce qu'il soit toujours vrai que "Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus."

La Congrégation compte actuellement 596 membres actifs. Chiffre élevé, si l'on tient compte des mariages, des décès et des défections de chaque année.

La retraite des dames, commencée le 12 mars, s'est terminée le 19. Notre vaste église pouvait à peine contenir la foule avide d'entendre le R. P. Alexis.

La prédication, le chant, la piété ont fait de cette retraite une des plus touchantes et des plus fructueuses qu'on ait vues à Hull.

Soixante dames ont donné leur nom pour entrer dans la Congrégation de Sainte Anne. Puissent-elles persévérer dans leurs bon-

nes dispositions et venir au mois de mai porter le nombre des Congréganistes à seize cents.

Afin de donner plus d'éclat aux services des dames de Sainte Anne, on a ajouté de nouvelles parures dans le sanctuaire, des prie-Dieu pour les porteuses des cordons du poêle, et une très-belle tenture que nos religieuses ont ornée de touchants emblèmes.

Merci à nos bonnes sœurs qui ont trouvé le temps d'exécuter ce long et si beau travail après leurs heures de classe. Leur charité comme leur habilité ne connaît pas l'impossible.

Le Bureau des écoles a fait l'achat de la salle et du terrain de l'Œuvre de la jeunesse, à d'excellentes conditions. Il y a déjà ouvert deux classes, ce qui donne un peu plus d'aise à nos chers Frères et à leurs élèves dont le nombre va toujours croissant.

Depuis le mois d'octobre le Bureau a donné le billet d'entrée gratuite à soixante-dix élèves orphelins ou trop pauvres pour payer leur contribution.

Un ami de l'éducation a aussi donné cinquante piastres pour des enfants pauvres qui se préparent à la première communion.

Si l'on pouvait compter les autres enfauts qui devraient fréquenter les écoles et qui s'élèvent dans l'ignorance, ces chiffres nous inspireraient quelques réflexions sur la pauvreté d'une centaine de familles et aussi, sur la lamentable négligence d'un trop grand nombre de parents.

Bien souvent ils ne peuvent pas ou ne veulent pas faire instruire leurs enfants parce qu'ils n'ont pas l'esprit d'économie, ni la prévoyance des besoins où vont se trouver ces pauvres enfants arrivés à l'âge de sept à douze ans ; ils dépensent follement leur salaire à l'auberge et dans les maisons de jeu ; durant la belle saison, ils sont de tous les partis de plaisir et de toutes les promenades qui se font au détriment de la sanctification du dimanche, et lorsque vient l'automne ou l'hiver, leur unique ressource, — si toute fois ils y pensent — c'est d'imiter la cigale.

Qui alla crier famine

Chez la fourmi, sa voisine.

Si ces pères dénaturés étaient seuls à souffrir, on leur demanderait comme la fourmi :

Que faisiez vous au temps chaud? —

—Vous chantiez, j'en suis fort aise!

Eh bien, dansez maintenant.

Mais comment laisser ces enfants sans instruction, incapables de répondre à une seule question du catéchisme! Il faut bien que quelqu'un se charge de remplacer les parents. C'est ce que font MM. les commissaires, avec charité mais aussi avec discrétion, afin de ne pas encourager la paresse et les autres vices.



**La Garde d'honneur Léon XIII** paraît vouloir se maintenir malgré une forte brise qui l'a menacée dès son entrée sur la mer orageuse. Forte de sa confiance en Dieu, électrisée par son nom plus que noble, avide d'arriver à son but qui est de porter haut et ferme le drapeau de l'honneur aux fêtes religieuses et patriotiques, elle entend bien se **garder** d'abord elle-même de toute faiblesse et proclamer par son exemple que chez les âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années.

Le 28 février elle s'est rendue, presque au complet, chez son chapelain, le révérend Père supérieur, pour le remercier des encouragements qu'il a donnés à la Garde et lui protester de sa fidélité au devoir de tout brave soldat enrôlé sous l'étendard du Vicaire de Jésus Christ.



L'accueil favorable que le "CALENDRIER" a reçu à Hull et dans les environs nous donne l'assurance qu'il remplit une mission utile. Les mille exemplaires du mois de mars ont disparu en quelques jours. Il en reste à peine une douzaine que nous réservons pour les nouveaux abonnés du mois d'avril.

Nous remercions bien cordialement les zélateurs et zélatrices qui ont mis toute leur pieuse ardeur à faire connaître et à distribuer cette publication locale.

Nos deux aimables voisins les révérends Messieurs Champagne curé de la Pointe-Gatineau et Labelle curé d'Aylmer ont accueilli avec joie l'idée de répandre le "CALENDRIER" dans

leurs paroises. Une correspondance de ces deux endroits dira au public que le "CALENDRIER" de Hull, malgré sa profonde modestie ne dédaigne pas de jeter un regard tantôt à droite, tantôt à gauche. Qui sait, si prochainement il ne risquera pas un œil vers les Laurentides? Ignorer le bien qui se fait chez ses voisins lui est un supplice insupportable.

Pour témoigner notre intérêt et notre gratitude à nos lecteurs, nous fixerons d'avance un jour de chaque mois, où la sainte messe sera célébrée à toutes leurs intentions dans l'église de Hull.

Pour le mois d'Avril, ce sera **le lundi de Pâques, à sept heures.**

En écrivant le nom de Monsieur le Curé de la Pointe-Gatineau nous ne pouvons nous défendre d'une vive émotion en pensant que ce cher et vénéré confrère, ce prêtre si justement estimé du clergé d'Ottawa et des diocèses voisins, ainsi que de ses chers paroissiens, est retenu par une maladie déjà longue qui ne lui permet pas d'exercer ses fonctions saintes. Le "Calendrier" de n'importe à ses lecteurs une ardente prière, afin qu'il plaise à Notre Seigneur de rendre la santé à ce bon Monsieur Champagne. Que les joies de la Résurrection, lui rendent sa force et sa joie d'autrefois!

Hull a vu s'éloigner avec regret un de ses plus ardents ouvriers évangéliques dans la personne du R. P. Laganière. Que Dieu et sa Sainte Mère bénissent le nouveau champ où l'obéissance l'a appelé pour exercer son zèle. Il est remplacé dans sa fonction de directeur de la congrégation des Hommes par le R. P. Lefebvre.

Le bon accueil fait au nouveau directeur fait espérer, pour cette belle congrégation, une marche toujours ascendante dans la voie du progrès.



**Le Conseil de la cité de Hull,** aura à remplir prochainement une de ses plus graves fonctions, en choisissant parmi les citoyens ceux qui méritent d'obtenir la licence de vendre des liqueurs alcooliques. S'il y a une circonstance où un conseiller, doit avant tout considérer le bien matériel et moral, l'honneur de la ville et l'intérêt bien compris de ses concitoyens, l'avenir de la ra-

ce canadienne française et le bien-être des familles, c'est bien cette époque où les licences sont accordées. Voilà des considérations qui doivent passer avant toute autre.

Diminuez le nombre des buvettes, et n'accordez de licence qu'à des hommes sobres, intègres et remplissant les conditions légales et vous verrez le bien être, l'ordre, la prospérité matérielle et morale augmenter en proportion. Honneur à MM. les échevins qui feront leur devoir sans s'inquiéter si monsieur X. aura ou n'aura pas d'autre moyen de vivre que celui qui consiste dans la vente d'une liqueur empoisonnée qui porte la désolation, le déshonneur et la ruine dans des centaines de familles !

Le "CALENDRIER" ne sort pas de ses attributions en traitant cette question qui intéresse au plus haut degré le bien spirituel de la paroisse.

---

## LA COMMUNION D'UN ENFANT.

### AUX PREMIERS VENDREDIS

Raymond a fait sa Première Communion cette année-ci. Il appartient à une famille qui prétend être chrétienne ; il est élève de l'école libre.

Plusieurs fois déjà, Raymond a fait la sainte Communion. Cependant, au gré des parents, l'enfant va trop à l'église, et dès qu'ils savent que l'enfant fréquente assidûment la sainte Table, ils le lui défendent.

Depuis lors il est séquestré. La chose est facile, la campagne étant distante du pays de quatre kilomètres. Durant ses vacances, il a été retenu et employé aux champs. Les dimanches cependant on le laisse venir passer sa journée à la ville. Mais avant qu'il parte, *la mère* lui sert son déjeuner et le surveille afin qu'il mange et qu'il ne puisse pas faire la sainte Communion.

Et tous les dimanches, depuis un mois, il en a été ainsi. L'enfant cependant ne se décourageait pas, et tous les dimanches il venait se confesser et faisait l'adoration du Très Saint Sacrement. Son

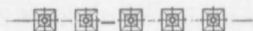
âme était si bien disposée, que Notre Seigneur devait désirer lui aussi de se donner à elle.

Le dimanche 2 octobre, après s'être confessé il me dit : " J'es père venir vendredi ; je ne sais pas comment je pourrai venir, mais je me prépare ! "

Vendredi 7 octobre, Raymond arrive radieux après la dernière messe. Il se confesse et fait la sainte Communion. Voici ce qui s'était passé :

Ce jour-là, son père, en l'éveillant, lui dit que, sa mère étant un peu fatiguée, il devra aller à la ville faire certains achats. — " Tout de suite " répondit Raymond, et bientôt il quittait la campagne en toute hâte, priant Dieu et le remerciant que personne *ne pensât à la faire déjeuner*. " C'est me disait-il en arrivant, que Jésus-Christ a pensé au divin déjeuner que je lui avais demandé. "

Et l'enfant est reparti confiant et heureux. Et comme je lui disais de préparer encore et tous les jours son âme pour le premier vendredi de novembre : " C'est bien long un mois, dit-il!..." Et il est reparti, priant pour que le bon Dieu éclaire ses parents.



## Une discussion entre Bonsens et Girouette.

**Bonsens**, ancien cultivateur retiré au village.

**Girouette**, jeune homme prétentieux qui se croit esprit-fort. Il vient de lire un livre dans lequel un nommé Vasivoir persuade son ami Simplicite d'abandonner les pratiques de la religion. Girouette s'est laissé tourner la tête par ce mauvais livre. Bonsens essaye de le ramener à la raison et à la foi.

—————

GIROUETTE — Hé bien ! père Bonsens, vous voilà revenu de la messe ?

BONSENS — Oui, mon garçon.

Et toi, tu n'y es pas venu aujourd'hui ?

GIROUETTE — Non ; j'avais là de l'ouvrage à finir. Et puis,

tenez, il faut que je vous le dise : j'ai lu hier un petit livre qui en dit tant sur ceux qui vont à la messe!.....

BONSENS — Ah ! mon pauvre Girouette, je te reconnais bien là ! Tu te laisseras donc toujours tourner à tout vent par le premier individu qui s'en viendra te souffler quelque drôlerie contre la religion ?

GIROUETTE — Oh ! mais, père Bonsens, je vous certifie que celui-ci n'est pas un manchot, allez... c'est un nommé Vasivoir qui est avocat et docteur en droit.

BONSENS — Docteur en droit tant que tu voudras. Qu'est-ce que cela prouve ? Tu ne sais donc pas qu'il y a de ces gens-là, forts en droit, en littérature, en médecine, en commerce etc., qui ont toujours la parole en bouche sur tous les sujets, et qui sont de vrais ignorants en religion, et qui te font là-dessus, quand ils parlent, des fautes, des bévues à faire mourir de rire ? Ne serait-ce pas le cas de ton docteur ?

GIROUETTE — Pourtant, celui-ci est un gentil homme. Il est maire du comté, et ses amis ont une grande confiance en lui, puis-qu'ils l'ont choisi autrefois pour leur député provincial.

Je vous assure que c'est un homme !

BONSENS — Ouï, je comprends, quelque beau monsieur qui arrange bien ses affaires temporelles ; mais voyons ce qu'il connaît en fait de religion. Qu'est-ce qu'il conte dans son livre ?

GIROUETTE — Bien des choses. Tenez ! le voilà : regardez.

BONSENS — Dis-moi le principal ; ça ira plus vite.

GIROUETTE — Il parle de la messe avec un de ses amis.

BONSENS — Et qu'est-ce qu'il dit de la messe ?

GIROUETTE — Dame, il se moque de ceux qui y vont.

BONSENS — Et pourquoi cela ?

GIROUETTE — Parcequ'il dit qu'on va à la messe, par routine, sans conviction, sans savoir ce qu'on y fait, quoi !

BONSENS — Ce serait malheureux, mon Girouette, si ce que dit Vasivoir était vrai..... Mais lui qui fait le fort, ou le fin, et qui blague les autres, sait-il ce que c'est que la messe, et ce que l'on doit y faire ?

Puisque votre ignorance sur la religion lui fait tant pitié, sans doute qu'il tâche de vous éclairer un peu là dessus en vous



expliquant ce que c'est que la messe, et la manière d'y assister comme il faut ?

GIROUETTE — Je crois bien au contraire qu'il ne dit rien de tout cela.

BONSENS — Tiens ! est-ce que ce maître Vasivoir n'en saurait pas plus long à ce sujet là que ceux dont il se moque ! Il serait donc ignorant lui-même des choses qu'il traite ? ah ! va, il faut bien qu'il y ait quelque chose comme ça. Ce gaillard-là, qui vous critique à propos de la messe, ne sait pas lui-même ce que c'est, ni ce qu'on y va faire. Et je gagerais qu'il n'a pas osé s'aventurer à vous l'expliquer, de crainte de dire quelque bêtise, et de faire rire de lui.

Au fait, j'en conviens, ce n'est pas du tout amusant quand on est avocat et ancien député, comme lui, d'aller se faire passer pour ignorant. Eh bien ! moi, je n'ai pas étudié autant que lui, quoique j'aie lu pas mal de livres. Mais pourtant, je sais ce que c'est que la messe, et ce que j'y vais faire ; et il y en a bien d'autres comme moi.

Tiens bien mieux que ça ; il y a notre Bibi, le garçon de mon fils Adolphe, il n'y a pas deux ans qu'il va chez les Frères, et je suis sûr qu'il peut en remontrer à Vasivoir sur la messe et bien d'autres points de la religion.

Il lui expliquerait bien mieux que moi, que la messe, c'est le sacrifice, le grand acte de religion, ou Notre-Seigneur Jésus-Christ s'immole, prie, adore, remercie en se sacrifiant à notre place devant Dieu son Père, comme Il l'a fait autrefois sur le Calvaire, quoique d'une manière différente, lorsqu'Il est mort en croix pour sauver le monde.

Si c'était à moi que Vasivoir demande ce que nous allons faire à la Messe, tiens ! je lui dirais que nous faisons là, par comparaison, à peu près comme ceux qui vont se recommander au Gouvernement.

GIROUETTE — Comment cela ?

BONSENS — Tu vas voir : ce n'est pas difficile à comprendre.

Quand un comté ou un particulier ont à soutenir une affaire qui doit passer devant le Conseil général, comment font-ils ?

Ils vont trouver celui des ministres qui peut s'intéressera eux, ils lui disent : Parlez pour nous. Eh bien ! mon ami, à la Messe nous faisons tout pareil.

Il y a là haut, sais-tu bien ? un grand conseil général où l'on s'occupe de toutes les affaires de ce monde, n'en déplaît à Vasivoir et à plusieurs autres qui ne voudraient pas de cela, parce que ça les chiffonne.

Or, Jésus-Christ, qui est le Fils de Dieu, en est membre, de ce grand conseil de la Divinité ; et c'est lui qui est chargé d'y parler pour nous, et qui est désigné d'office pour soutenir là haut les intérêts du genre humain.

Donc, nous autres, chrétiens, quand nous allons à la Messe, c'est pour nous recommander à Jésus-Christ, notre grand conseiller du ciel, et le prier d'appuyer nos demandes. C'est là surtout, à la Messe, que nous le faisons parler pour nous, afin qu'il nous procure une faveur par-ci, une grâce par là... Voilà, mon ami, comme je comprends la Messe. Est-ce assez clair ?

GIROUETTE — Oh oui !

BONSENS — M. Vasivoir pourrait donc comprendre cela ?

GIROUETTE — Je le pense. Seulement il y a une chose qu'il dira : c'est qu'on en voit pas mal, dans ceux qui vont à la Messe, qui ne raisonnent pas cela aussi bien que vous, père Bonsens.

BONSENS — Il est vraiment drôle, ton M. Vasivoir.

Il trouve à redire qu'il y a des gens qui vont à la Messe sans très bien se rendre compte de ce qu'ils font. Hé ! à qui la faute donc s'il y en a aujourd'hui qui ne savent plus leur religion, et qui n'assistent pas toujours à la Messe aussi sérieusement qu'il faudrait ? A qui la faute, dis, sinon à lui, Vasivoir, et à tous les autres qui ne font que prêcher aux petites gens comme nous le mépris de la Messe et des choses saintes ?

Dis-moi, mon ami : si j'allais te crever un œil d'un coup de poing, et qu'après cela je fasse des risées de toi, parce que tu aurais cessé d'être beau garçon, serait ce raisonnable ?

GIROUETTE — Non, pour sûr. Ce serait bien bête de votre part, et surtout bien lâche.

BONSENS — Eh bien ! ton M. Vasivoir fait tout pareil. Quand il vient se moquer des gens qui vont à la Messe par routine, ma-

chinalement, et sans conviction, à ce qu'il dit, il se moque de ses victimes, quoi! il se moque des malheureux que lui et ses amis ont égarés par leurs méchants livres et discours. Mais, va, ce n'est pas beau, ce qu'il fait là: ce n'est pas brave, ni seulement spirituel, et il ferait mieux de se taire.

GIROUETTE — Peut être que oui. Mais, tenez, père Bonsens, voilà une chose où je crois, cette fois-ci, que vous allez donner raison à M. Vasivoir.

BONSENS — Je le désire.

---

**COLLEGE DE HULL,**

SOUS LA DIRECTION DES FRERES.

**EXAMENS DE FEVRIER 1899.**

1ère CLASSE.

*Maximum.* 380.

1 Mastaï Démers.	346.	4 Emilien Lévesque	270.
2 Joseph Pitre.	339.	5 Arthur Cousineau.	269.
3 Joseph Gay.	318.		

2ème CLASSE.

*Max.* 210.

1 Aimé Soucy.	163.	4 Léopold Pinaud.	133.
2 Auguste Deschênes.	153.	5 Richard Barrette.	123.
3 Phillippe Cadorette.	147.		

3ème CLASSE " A "

*Max.* 130.

1 Edmond Letarte.	108.	4 Omer Dupuis.	104.
2 Ferd. Gaudreau.	107.	5 Mastaï Lafèche.	97.
3 Léon Pilon.	105.		

3ème CLASSE " B "

*Max.* 180.

1 Delphis Lebel.	168.	4 Waldo Guertin.	152.
2 Zéphyre Miron.	160.	5 V. deRepentigny.	152.
3 Omer Genest.	153.		

## 4ème " A "

*Max.* 168.

1 Evariste Beauchamp.	162.	4 Augustin Grenon.	151.
2 Samuel Tessier.	153.	5 Edmond Morin.	149.
3 Elzéar Millette.	151.		

## 4ème " B "

*Max.* 168.

1 Henri Rochon.	163.	4 Lionel Talbot.	142.
2 Elmira Lalonde.	159.	5 R. E. Legault.	134.
3 Désiré Normand.	143.		

## 4ème " C "

*Max.* 150.

1 Eugène Auger.	140.	4 Omer Lafèche.	128.
2 Eugène Thibault.	138.	5 Lorenzo Limoges.	124.
3 Frédéric Mantha.	133.		

## 5ème " A "

*Max.* 190.

1 Elzéar Sarrazin.	174.	4 Stanley Savard.	160.
2 Albert Groulx.	171.	5 Alexandre Miron.	157.
3 Raoul Latremouille.	163.		

## 5ème " B. "

*Max.* 150.

1 Arthur Lanouette.	139.	4 Adjudor Roy.	125.
2 Edgar Lamothe.	137.	5 Arthur Girard.	118.
3 Roméo Simon.	132.		

## 6ème " A "

*Max.* 95.

1 Félix Lévesque.	94.	4 Alphonse Lynott.	88.
2 Albert Séguin.	93.	5 Edgar Dessaint,	87.
3 Isidore Carrière.	91.		

## 6ème " B "

*Max.* 145.

1 Philippe Langevin.	133.	4 Emile Caron.	126.
2 Philippe Couture.	131.	5 Hirman Lefebvre.	122.
3 Alfred Boucher	127.		

## 7ème " A "

*Max.* 120.

1 Alectant Bergeron.	114.	4 Adolphe Lavigne.	98.
2 Emile Watier.	110.	5 Ferdinand Gendron.	95.
3 Paul Desjardins.	103.		

7<sup>ème</sup> " B "

Max. 160.

1 Oswald Thériault.	158.	4 Zotique Cloutier.	143.
2 Héliodore Tessier.	154.	5 Arthur Larouche.	143.
3 Zéphirin Bisson.	150.		

8<sup>ème</sup> CLASSE

Max. 80.

1 Léopold Lachance.	78.	4 David Parent.	73.
2 Aimé Savard.	76.	5 J. Bte. Paré.	72.
3 Adélaré Cadieux.	75.		

## ENGLISH CLASS.

Max. 180.

1 A. Fortin.	174.	4 E. Potvin.	151.
2 E. Lachance.	170.	5 W. Côté.	145.
3 A. Morin.	162.		


**ACADEMIE STE MARIE:**

Pendant le mois dernier les élèves dont les noms suivent sont arrivées les premières de leur classe respective :

## CLASSE SUPERIEURE :

Delles Marie-Jeanne Carle, Louisa Rochon, Elise Brunet, Dasia Champagne et Alma Bissette.

## PREMIÈRE CLASSE :

Delles Gratia Lafond, Florence Carrière, Berthe Séguin, Maria Carrière et Léontine Lafontaine.

## DEUXIÈME CLASSE :

Delles Adéline Bélanger, Marie-Jeanne Simon, Emilia Laffeur, Evilina Cousineau et Rose-Alma Desmarais.

## TROISIÈME CLASSE :

Delles Marie-Jeanne Fréchette, Régina Renaud, Angéline Renaud, Rose-Alma de Champlain et Orosie Lasalle.

## QUATRIÈME CLASSE :

Delles Regina Marcotte, Anna Drouin, Bernadette Lacasse, Dora St Denis et Antonia St Jean.

## CINQUIÈME CLASSE :

Delles Donalda Grignon, Dorsina Tessier, Béatrice Villeneuve, Alma Matte, et Agnès Tréau de Coëli.

## SIXIÈME CLASSE :

Delles Eva Lemieux, Emma Wissell, Béatrice Cloutier, Rose-Anna Sabourin et Mélina Sabourin.

## SEPTIÈME CLASSE ;

Delles Laurencia Pilon, Evangéline Gratton, Florida Massie, Marie-Noémie Viau et Evilda Leclerc.

**ACADEMIE ST ANTOINE :**

## PREMIÈRE CLASSE :

Delles Clara Sabourin, Diane Leduc, Léa Sabourin, Valéda Gagnon et Rose-Anna Sabourin.

## DEUXIÈME CLASSE :

Delles Zita Hébert, Emma Roy, Albina Maquia, Dora Leroux et Agnès Plouffe.

## TROISIÈME CLASSE :

Delles Gracia Cannel, Eva Paquette, Emélie Mentha, Corinne Clairoux et Albina Larose.

## QUATRIÈME CLASSE :

Delles Annie-Rose Paquin, Amanda Sabourin, Regina Demers, Eugénie Vachon et Rose-Anna Séguin.

## CINQUIÈME CLASSE :

Delles Regina Cayer, Maria Phillion, Ida Maquia, Aurore Legault et Blanche de Répentigny.

## SIXIÈME CLASSE :

Delles Annonciade Fortin, Rosa Latour, Fleur-Ange Normand, Dora David et Rose-Anna Maquia.

## SEPTIÈME CLASSE :

Delles Alda Vincent, Marie-Zora Massé, Dorilda Miron, Albertine Pelletier et Regina Proulx.

## HUITIÈME CLASSE :

Delles Cécile Déziel, Lumina Dupuis, Blanche Major  
Poméla Desabrets et Ernestine Latour.

## CLASSE ANGLAISE :

Delles Jane Chénier, Lizzie Harkins, Florence  
Harkins, Harriet Bigras et Amanda Roy.



À la fin du mois de janvier dernier les élèves de la Classe Supérieure, à l'Académie Ste Marie ont concouru sur les matières suivantes.

Lecture, Grammaire, Analyse, Orthographe, Littérature, Composition, Histoire Sainte, du Canada, d'Angleterre, de France, Géographie, Arithmétique, Toisé des surfaces, Algèbre, Calcul mental, Comptabilité, Pédagogie, Agriculture, Lois scolaires, Hygiène, Bienséance, Dessin.

ANGLAIS — Lecture, Dictée, Traduction, Composition, Grammaire, Analyse. Les résultats ont été très satisfaisants : onze élèves sur quinze ont conservé plus des trois quarts des points, les autres plus de la moitié.

Le maximum est 100

1 D. Champagne, 91½	9 D. Lafèche, 80
2 E. Brunet, 91	10 D. Latourelle, 78
3 L. Rochon, 88	11 A. Larose, 77
4 M. J. Carle, 88	12 A. Bessette, 74
5 G. LaFrance, 85	13 R. Berthiaume, 71
6 R. Albert, 84	14 O. Parent, 70
7 A. Dumontier, 83	15 I. Martin, 70
8 M. T. Simon, 82	

ANGLAIS. —

E. Brunet. 96

Les cinq premiers élèves de l'école Ste. Anne sont : Maurice Champagne, Eudore Desjardins, Pellémont Latremouille, Victor Audette, Roland Séguin.

A. CARON Inst



## Ecole Ste. Anne.

Donalda Huot, Marie-Louise Lafontaine, Clodia Séguin,  
Anita Champagne, Valéda Cyr.

IMELDA D'AOUST. Inst.

## 1ère DIVISION

- 1 HÉLÈNA OUELLET. 2 MARIE LOUISE JOANETTE.  
3 MARTIN MURPHY.

## 2ème DIVISION

- 1 ROSE OUELLET. 2 MIRA WHITMORE.  
3 MOISE PHILION.

## 3ème DIVISION

- 1 LUCIEN PHILION. 2 LIZZIE MURPHY.  
3 ALPHONSINE GAUDREAU.

**Ecole Ste. Adèle.**

MELLE. BLANCHE GRATTON.

+++++++

**Ecole St. Jean Baptiste.**

## 1ère DIVISION

- 1 Marie-Louise Tremblay. 2 Annie Gagnon,  
3 Rosa Lalonde.

## 2ème DIVISION

- 1 Régina Michon. 2 Rose-Alba St Laurent.  
3 Zora Sabourin.

EMILIE DORION. Inst.

**Ecole St Georges**

## 1ère DIVISION

Dolard Parent, Hector Hébert.

## 2ième DIVISION

Télesphore Fréchette, Alfred Duguay.

## 3ième DIVISION

Albert Romillard.

M. O. ROCH.



**Ecole St Georges.**

*Troisième année.* — Alma Beaudoin, Clara Lalonde.

*Deuxième année.* — Hortense Dalpé, Hedwidge Michaud.

*Première année.* — Annie Larouche.

B. MADON Inst.



Les trois premiers jours de mars, les demoiselles de quatrième année ont subi un examen sur la lecture française, la lecture anglaise, la dictée française et la dictée anglaise.

Première à l'Académie Sainte-Marie: Donalda Perras.

Première à l'Académie Saint-Antoine: Laura Bérubé.

Les élèves de troisième de ces deux maisons ont aussi subi un examen, sur la lecture française, la lecture anglaise, l'orthographe française et leçons de choses.

A St. Antoine, première: Clara Charest. A Ste Marie: Eva Séguin.



Extraits des Registres du mois de Février 1899:

Sept mariages.

Cinquante-un baptêmes.

Quinze sépultures d'enfants.

Cinq " " d'adultes.

Donnons à ces derniers un souvenir et une prière.

Alphonsine Pepin épouse de Frs. Landry. Narcisse Rajotte, époux de Joséphine Nadon. Moïse Goulette, époux d'Adéline St Denis. Benoit Hébert, époux d'Agnès Daigneault. Marie Ste Marie, épouse de Pierre Durocher, de la Congrégation de Ste Anne.

*Seigneur, donnez-leur le repos éternel.*

